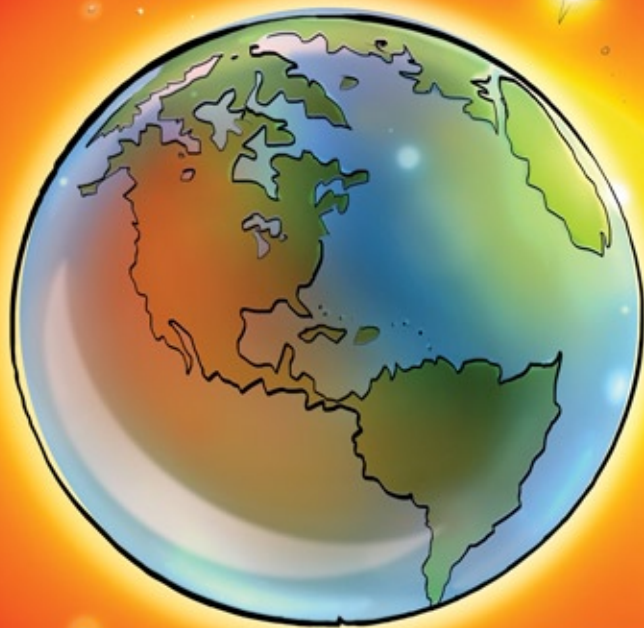


TERRES DU MONDE

À la découverte des continents... et du système solaire !



Textes : Anna Manikowska
Illustrations : Yves Demers



Éditions Coco

Pour Ewa,

*Qui a voyagé avec moi au fil des mots et
des virgules...*

Textes et mise en page : Anna Manikowska
Illustrations : Yves Demers

Copyright © Anna Manikowska, 2014
Tous droits réservés
Dépôt légal : février 2014
ISBN : 978-0-9888924-6-0
Également disponible en format audio

www.editionscoco.com



TRUCTRUC L'EXTRATERRESTRE

page 7



VOL AU-DESSUS DU CONTINENT NOIR

page 13



LE PÉRIPLE DU VERS DE TERRE AMÉRICAIN

page 21



EN ASIE, ÇA VA DE SOI(E) !

page 27



LA VIEILLE EUROPE, EN ROUCOULANT

page 31



L'OCÉANIE EN UN CLIN D'ŒIL

page 35



QUAND LA GLACE FOND EN ANTARCTIQUE

page 39

TRUCTRUC L'EXTRATERRESTRE





Tructruc l'extraterrestre, dans son vaisseau de verre,
Adorait voyager, explorer l'univers.
Il sillonnait l'espace dès qu'il avait le temps
Et s'arrêtait parfois parler avec les gens.

Il venait d'une planète lointaine, mais très jolie,
Où brillaient trois soleils et quatorze lunes la nuit.
Il y avait des ruisseaux dorés, des mers d'argent,
Des océans d'émeraudes, des rivières de diamants...

Un jour qu'il explorait, peinard, la voie lactée,
Passant étoiles, trous noirs, planètes... sans s'arrêter,
Il tomba par hasard sur le système solaire,
Attiré par une jolie planète bleue... la Terre !

Il fit un premier stop à la périphérie,
Rendre visite aux naines de notre galaxie.
Cérès, Pluton, Éris, lointaines, petites et froides,
N'eurent rien à lui offrir, pas même une limonade !

Puis il croisa Neptune, une boule de gaz toute bleue,
Mais ne s'y arrêta même pas un petit peu,
Car avec ses treize lunes et ses cinq grands anneaux,
Il n'y trouva rien à faire de bien rigolo.

Uranus et ses lunes, vingt-sept pour être précis,
Formaient comme une famille. Il n'avait pas envie
De déranger la paix qui régnait en ces lieux
Et fila vite plus loin, découvrir d'autres cieux.

Il pensa se poser sur Saturne un moment
Pour prendre quelques photos de ses anneaux géants,
Mais une immense tempête lui fit changer d'idée
En le forçant à repartir sans s'arrêter.

Jupiter, la plus grande, lui parut magnifique.
Mais avec ses tornades et des vents fantastiques,
Elle n'était malheureusement pas très accueillante
Et Tructruc n'eut pas envie d'y planter sa tente.

Il traversa ensuite une pluie d'astéroïdes
Avant de retrouver un horizon limpide.
Il ralentit alors pour, en paix, contempler
La beauté du soleil, notre astre préféré.

Mis à part les centaures et les nombreuses comètes,
Restaient à explorer quatre toutes petites planètes.
Contrairement à toutes celles qu'il avait visitées,
Elles étaient compactes, dures, « tellurique », s'il vous plaît !

Mars, ou la planète rouge, n'était pas habitée,
Malgré toutes les histoires qu'on entend raconter.
Il y vit des vallées et des volcans éteints
Hauts comme d'immenses montagnes sur le terrain martien.

La Terre, notre maison, lui parut agitée.
Sans cesse passaient des gens, des voitures, des fusées.
Il l'observa longtemps, placé sur son orbite
Et fit la connaissance de nombreux satellites.



Il vit le mur de Chine et puis l'Himalaya,
Les Andes et ses plateaux, et les lignes de Nazca.
Il contempla ensuite les glaces de l'Antarctique,
L'Amazonie et toutes les îles du Pacifique.

Il s'installa enfin sur la planète Vénus
Pour se chauffer un peu et reprendre du tonus.
Mercure ne l'intéressait que très peu, franchement.
Il préférait rentrer à la maison maintenant.

Ses vacances scolaires touchaient bientôt à leur fin,
Il reprenait l'école déjà après-demain...
Il lui restait encore ses devoirs à finir
Et le compte rendu de son voyage à écrire !

VOL AU-DESSUS DU CONTINENT NOIR



Pique ! Pique ! « Aïe ! Aïe ! » Pique ! « Aïe ! Aïe ! » Clap !
Les dames moustiques ont encore faim...
« Bzz bzz bzz... Attention aux tapes ! »,
Bourdonnent-elles du soir au matin...

Une nuit d'hiver, Dame Moustiquette,
Posée toute seule dans les roseaux,
Élaborait une nouvelle diète
Pour perdre ses microgrammes en trop.

Elle allait se nourrir de pain
Et ne boire que de l'eau filtrée
Parcourant le ciel africain
À la vitesse d'un jet privé.



Elle décolla du Sénégal,
Emportée par les alizés,
Et rapidement, sans trop de mal,
Se retrouva près de Lomé.

Elle avait évité le pire :
Le Sahara, désert profond,
Dont les sables pouvaient engloutir
Même les plus courageux bourdons.

Elle avait aimé le Mali
Et ses femmes aux robes colorées.
Puis à Tombouctou et Mopti,
Elle fut charmée par les mosquées.

Yamoussoukro, la magnifique,
Avait perdu de son éclat.
Il n'y restait qu'la Basilique
Et les crocodiles de l'État.

Passant en ville, à Kumasi,
Elle alla rendre hommage au Roi,
Le grand monarque des Ashantis,
Peuple fier, riche d'or et sans émoi.

Bien curieuse de voir l'Éthiopie,
Elle s'y rendit directement
Survolant le Mont Tibesti
Et le désert du Nord Soudan.

Elle fit une exception là-bas
Et suspendit sa diète deux jours
Pour savourer de l'injera
Que l'on y mange depuis toujours.

Mais, aïe, aïe, aïe ! Dame Moustiquette
Avait un peu exagéré.
Redevenant toute grassouillette,
Elle ne pouvait plus décoller !

Elle s'embarqua donc sur le dos
D'un marabout qui, très gentil,
L'emmena prendre un peu de repos
Dans les collines du Burundi.

Elle regrettait d'avoir raté
Les îles du grand Lac Victoria,
Les montagnes, les fleuves, les vallées,
de l'Ouganda et du Kenya.

Elle se jura qu'une fois guérie
De toutes ses crampes et autres maux,
Elle verrait le Serengeti
Et le Mont Kilimanjaro.

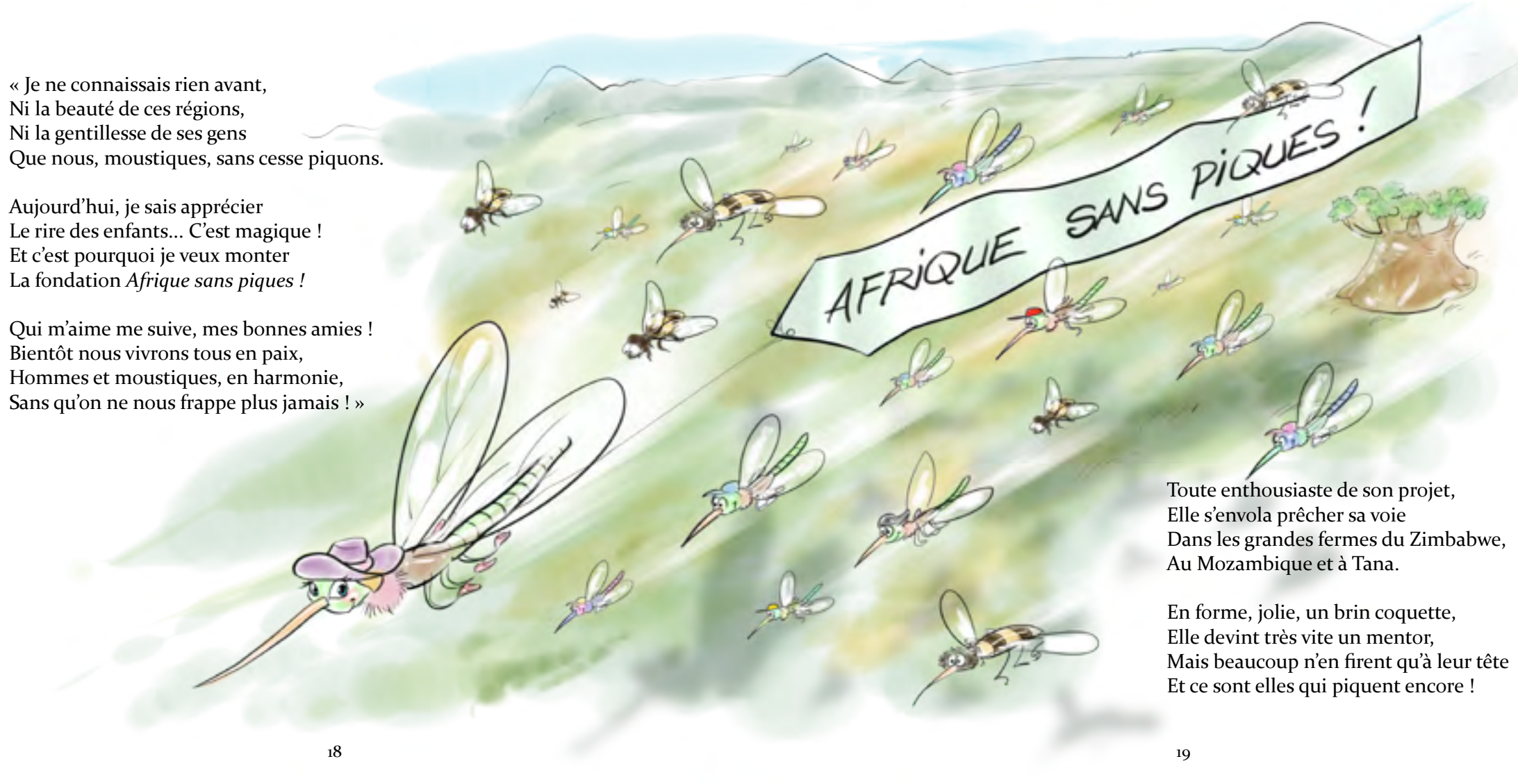
En attendant, elle visita
Avec plaisir les hauts volcans
Où vivent les gorilles du Rwanda
Et où l'on plante du thé au champ.

Il lui restait encore à voir
Tellement de choses et de pays...
Entre moustiques, parfois, le soir,
Elle commentait sa nouvelle vie :

« Je ne connaissais rien avant,
Ni la beauté de ces régions,
Ni la gentillesse de ses gens
Que nous, moustiques, sans cesse piquons.

Aujourd'hui, je sais apprécier
Le rire des enfants... C'est magique !
Et c'est pourquoi je veux monter
La fondation *Afrique sans piques* !

Qui m'aime me suive, mes bonnes amies !
Bientôt nous vivrons tous en paix,
Hommes et moustiques, en harmonie,
Sans qu'on ne nous frappe plus jamais ! »



AFRIQUE SANS PIQUES !

Toute enthousiaste de son projet,
Elle s'envola prêcher sa voie
Dans les grandes fermes du Zimbabwe,
Au Mozambique et à Tana.

En forme, jolie, un brin coquette,
Elle devint très vite un mentor,
Mais beaucoup n'en firent qu'à leur tête
Et ce sont elles qui piquent encore !

Du même auteur :



Éditions Coco
www.editionscoco.com